Dans le potager de la littérature canadienne

"UNE FILLE DE LA NOUVELLE FRANCE"

par Arthur G. Doughty

Traduit de l'anglais par une "Fille de l'Empire"

La "Fille de la Nouvelle-France", est Madeleine de Verchères... pardon "Magdelaine de Verchères", la "première scoutgirl du nouveau monde", comme dit si bien l'auteur!

Ce "petit livre où l'on raconte l'exploit d'une fille de la Nouvelle-France, une enfant (la Nouvelle-France?) par l'âge, mais un soldat par le courage et les RESSOURCES" se compose d'un très grand nombre de parties

D'abord (partie très importante), "un frontispice par Son Altesse Royale la Princesse Patricia" représentant "le vieux moulin de Verchères" en couleur ou, plus exactement, "en couleurs" comme le dit la traductrice, ironiste sans le savoir. Ceux qui ont pu voir à Verchères la tourelle blanchie à la chaux auront, certes, bien de la peine à la reconnaître dans le moulin que l'artiste royale a eu l'idée... très artistique de flanquer de grandes ailes grises et de revêtir d'un peinturlurage rougeâtre. Comme les poètes, les artistes ont une manière originale de voir les choses de la nature!...

Par reconnaissance, sans doute, pour la "facture" de cette esquisse, l'auteur dédie son livre "avec profond respect" à la Princesse Patricia. Sa dédicace est aussi touchante que longue. Il gratifie ensuite ses lecteurs d'une "Note-préface" ayant le mérite de posséder cette phrase qui jette quelque lumière sur la valeur de l'ouvrage: "Ce volume se recommande aux amateurs de livres POUR le mérite de ses illustrations". On y apprend aussi que la première édition fut imprimée "au dépens" de M. Doughty.

Vient ensuite l'"Avant-Propos" de la traductrice, une "Fille de l'Empire", qui a agi sagement en taisant son nom, comme on pourra s'en convaincre dans la suite. Pour donner une idée de la connaissance que la "fille de l'Empire" possède du doux parler de France, nous citons ce préambule dont on doit admirer (entre autres belles choses) la ponctuation savante... encore plus savante dans la suite de l'ouvrage:

"C'est avec une pieuse inspiration QUE le Dr. Doughty a recueilli les faits QUI composent son oeuvre et c'est en faisant des voeux pour QU'IL (l'oeuvre!) soit apprécié comme IL (toujours l'oeuvre) le mérite et QU'IL produise tout le bien QUI est dans les intentions de l'auteur QUE j'en offre une humble traduction dans la langue même de Magdelaine de Verchères".

Dans la langue de Madeleine de Verchères! J'ai bien de la peine à le croire!

L'avant-propos est suivi d'une "Introduction", bien nécessaire, certes, car, sans elle, le lecteur n'aurait pas su que "Magdelaine de Verchères fut le produit de son temps tout comme les Canadiens d'aujourd'hui traduisent les sentiments de leur époque".

Enfin, nous arrivons au corps du sujet. Pas absolument, il est vrai, car il n'est question de Madeleine de Verchères que dans les dix-huit dernières pages. Les lecteurs anglais sauront gré à l'auteur de s'éterniser sur des détails "historiques" au sujet des "coutumes de les habitants de la Nouvelle France", nos ancêtres, qui auraient été de "jeunes dissolus" ou des cultivateurs "fainéants". Nos mères auraient été des femmes "sans valeur" qui ruinaient leurs époux en achats de colifichets, dentelles, rubans, etc... Il est aussi question de "la médiocrité des dons intellectuels" de Louis XIV, du siège de Québec par Phipps, le "hardi envahisseur" (!), etc., etc. Viennent enfin quelques vingt pages sur la vie et les exploits de Madeleine de Verchères, suivies de "notes sur la famille du Seigneur (S majuscule!) de Verchères desquelles nous extrayons ce petit bijou de discours, probablement revu et corrigé par la traductrice :

"Il motiva ainsi son opinion.

"Que la traite doit être entièrement permise tant des dites boissons comme des autres marchandises, étant extrêmement utile au commerce du pays, et pour donner le repos aux consciences qui, depuis plusieurs années, ont été troublées par ce qu'on n'a pu empêcher les personnes qui en paraissaient les plus éloignées de faire ce commerce, voyant bien que ce n'est qu'un mystère qui continuerait, s'il n'y était pourvu par Sa Majesté, d'autant qu'en premier lieu le cas réservé a fait un très grand tort au dit commerce, les habitants ne pouvant souffrir qu'on emportât le profit chez les nations éloignées, et qu'ils n'ont fait aucune difficulté de passer par dessus toutes ces considérations quoiqu'il leur reste du scrupule, ce qui les a obligés d'être plusieurs années sans s'approcher des sacrements, en second lieu, que l'on fait croire que les sauvages ont une grande avidité pour la boisson, ce que devrait être, parce qu'elle ne leur est donnée qu'en cachette pour leur argent, et que cette manière d'agir leur fait connaître qu'on les traite en bêtes et qu'on veut les distinguer des Français, ce qui leur peut donner occasion de s'en éloigner, et que si on en usait autrement, on les obligerait à vivre comme nous et à nous servir, et que bien loin que cette liberté de traiter de la boisson les empêche d'embrasser notre religion, elle les y porterait, ce qui se prouve par les Outaouas qui ne sont pas enclins à boire. (Ils boivent maintenant à Hull!) et chez lesquels on n'a pas fait de grands progrès; que quant aux désordres que la dite traite cause, ils sont en petit nombre, à proportion des peuples, et que lorsqu'ils connaissent l'autorité royale et la manière dont on punit les vices, ils n'y sont pas communs".

Comprenez-vous quelque chose à ce baragouinage? Pas moi. C'est sans doute du "Parisian French".

Viennent ensuite des "Notes sur les Illustrations", où il est dit que M. Hayward a "contribué le portrait de Magdelaine de Verchères", que "des spécimens de l'art" de M. Brymner sont exposés à "l'Academy" et que des "échantillons de l'art de M. Reid sont à la Galerie Nationale".

Suivent des "Notes bibliographiques", dans lesquelles le nom de Magdelaine de Verchères change tout-à-coup d'épellation (Magdeleine) et où il est question d'une "sélection" des Mémoires de Saint-Simon (prononcer, je présume, Sceintt-Saïmeunn).

Et enfin, c'est tout!

Il conviendrait, cependant, de s'arrêter plus longuement sur les bizarreries du style de la digne "Fille de l'Empire". Je me propose, dans une prochaine étude, d'en donner des exemples typique.

JULES FRANCHET.

Un abus de pouvoir

Electeurs de la Faculté de Droit, mardi soir, lors de la nomination, un homme gravit les degrés de la tribune, malgré les protestations de la foule. Là, malgré le tumulte sans cesse grandissant, il réussit à faire entendre une protestation vigoureuse contre l'usurpation de pouvoirs que MM. Clermont et Pelletier, étaient en train de perpétrer. Eux qui ont déjà été au pouvoir, en respectant la constitution, ils prétendaient l'être encore, en s'asseyant dessus cette fois. Les paroles justes et fortes de M. Caisse se sont perdues, malheureusement dans les cris d'une foule qui ne voulait pas comprendre. Nous avons recueilli ces paroles et nous nous en faisons aujourd'hui l'écho sincère et indigné.

Sâchez-le, MM. Clermont et Pelletier, nos enfants élèveront à Louis Philippe Caisse le monument qu'il mérite. Vous y serez représentés déchirant dans l'ombre, en même temps que la constitution, mon humble bulletin de présentation; et sur le haut le "Vengeur", vous anéantira d'un geste.

Et la postérité jugera.

GUSTAVE LEMIRE.

Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ $10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS

pour jeunes gens, d'une valeur de $25, à:

$15.00

SI vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de $25.00, REVENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND

Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence : 1473, Saint-Denis Tél. Saint-Louis : 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale : LAMARRE & PARENT

92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence : 640 Atwater.
Téléphone : Westmount 1587.

J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVID et MAILHIOT

189, RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE : MAIN 8205.

Téléphone : MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence : Saint-Lambert.
Téléphone : 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE : Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

TRESTLER & COOTE

Cannes, Parapluies, Valises, Pantouffles, semelles caoutchouc, marchandises japonaises.

159, SAINT-DENIS

Tél. Main 4040 St-Louis 2168

VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Résidence:
590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:
26, RUE SAINT-SACREMENT.
TELEPHONE : MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

LIVRES D'OCCASION

Les Etudiants sont invités à venir voir notre table de livres d'occasion. Nous offrons d'excellents ouvrages à 25c. et 50c.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

Tél. MAIN : 3040.

Etudiants de Laval

ALLONS AU THEATRE

St-Denis

On n'y épargne rien pour offrir le meilleur programme de vues animée à Montréal.

N'OUBLIONS PAS QUE

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790. Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire,

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35¢.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est; 347, rue Cadieux

Tél. Bell Est : 1584

Chas C. deLorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis

SOYEZ PRUDENTS

ASSUREZ VOTRE AVENIR

EN OUVRANT AUJOURD'HUI UN COMPTE A LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit

A.-P. LESPERANCE,
Gérant général.

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisaillons" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON

RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine